



HIGH-TECH & MEDIAS

Onepoint, l'ambitieux du conseil

Créée par David Layani il y a vingt ans, l'entreprise emploie 3.300 salariés pour le compte de grands groupes et de l'administration.

Open, Devoteam, Econocom ou même Orange Business Services... Au côté de ses champions comme Capgemini, Atos ou encore Sopra Steria, la France ne manque pas d'acteurs de taille intermédiaire dans le domaine très varié des services informatiques et numériques. Mais l'un d'entre eux, le groupe Onepoint dirigé par son fondateur David Layani, se démarque par ses ambitions.

Nouveau coup d'éclat, la société qui vient tout juste de franchir la barre des 500 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel, notamment à coup de croissance externe, indique détenir 9,9 % du capital d'Atos et vouloir jouer un rôle dans son sauvetage. Il y a un an, elle avait déjà tenté de racheter partiellement le groupe en difficulté, précédemment cotée au CAC 40.

« On devrait doubler de taille en cinq ans », explique le patron de Onepoint. Mais par comparaison, l'objet de son « offre amicale » devrait malgré ses difficultés enregistrer plus de 11 milliards d'euros de recettes en 2023.

Un mélange de conseils et de codage informatique

Essentiellement présent en France, avec également des équipes en Belgique, au Canada, en Malaisie et en Australie, Onepoint peut espérer accélérer sa stratégie internationale en jouant sur des synergies avec Atos dans certains

des 71 pays que l'entreprise de Bezon sert déjà.

Se décrivant comme pionnier dans la transformation numérique des entreprises, Onepoint entend surtout exporter en Europe son expertise, mêlant conseils et codage informatique. « Onepoint, spécialiste du cloud et de l'IA, c'est 50 % de conseil en management, en stratégie, en processus métier et en architecture de données des entreprises. C'est aussi 50 % dans la mise en œuvre technologique », détaille David Layani.

Cette formule lui vaut d'enregistrer un taux de croissance d'environ 25 %, à comparer à un marché français en progression de 7,5 % en 2022.

Côté rentabilité, Onepoint affiche un taux d'Ebitda sur chiffre d'affaires « d'environ 10 % » et « une dette inférieure à deux fois l'Ebitda, ce qui est en dessous de la norme dans notre secteur », précise le patron.

Au service de banques (Crédit Agricole, Banque de France), d'administrations publiques, de groupes énergétiques (EDF) ou de distributeurs, l'entreprise emploie 3.300 salariés vingt ans après sa création. — F. D.

« On (le groupe Onepoint) devrait doubler de taille en cinq ans. »

DAVID LAYANI

Fondateur de Onepoint

